DIOCÈSE TARBES ET LOURDES

LE BULLETIN

DU DIOCÈSE DE TARBES & LOURDES

NUMÉRO 46 • DÉCEMBRE 2020

La laïcité à l'épreuve

+ Nicolas Brouwet
Évêque de Tarbes et Lourdes

A cause des attentats commis par des terroristes islamistes, mais également en raison des limitations imposées au culte pour combattre l'épidémie du covid-19, il a été beaucoup question de laïcité au cours de l'année 2020. J'aimerais y revenir pour tenter d'en préciser les contours et les enjeux.

La laïcité peut être comprise au moins de deux façons.

• Il y a d'abord le principe même de la laïcité : le pouvoir temporel, politique, doit être séparé de l'autorité religieuse, spirituelle. Le dirigeant politique n'est pas prêtre et le prêtre n'a pas la mission d'un dirigeant politique. Ce sont deux autorités séparées qui n'ont pas la même mission. Le christianisme est porteur de cette distinction là où les sociétés anciennes soumettaient le politique à la tutelle du religieux. Il s'agit de *« rendre à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu »* (Luc 20, 25).

• La deuxième façon de comprendre la laïcité est de la référer à la loi de 1905 qu'il faut resituer dans son contexte historique : mettre fin au concordat voulu par Napoléon entre les églises et l'Etat. L'article 2 stipule que *« La République ne reconnaît, ne salarie, ni ne subventionne aucun culte. En conséquence, à partir du 1er janvier qui suivra la promulgation de la présente loi, seront supprimées des budgets de l'Etat, des départements et des communes, toutes dépenses relatives à l'exercice des cultes. »* La laïcité dont nous parlons ici est la laïcité de l'Etat qui décide - après un siècle de concordat - de ne plus avoir avec les cultes une relation organique, de ne plus les reconnaître comme des organismes de droit public.

Cette loi ne signifie pas, pourtant, que l'Etat ignore la foi religieuse : il reconnaît la liberté de conscience et le libre exercice des cultes. C'est l'objet de l'article 1 de la loi de séparation : *« La République assure la liberté de conscience. Elle garantit le libre exercice des cultes… »*

Les circonstances ayant changé depuis le vote de la loi de séparation en 1905, il est normal que le point d'équilibre trouvé en 1905 pour sortir du système concordataire se soit déplacé. Chacun a maintenant sa façon d'interpréter la laïcité et de la mettre en œuvre. Voilà pourquoi elle suscite autant de débats et de malentendus.

Pour avancer sur cette question, il faudra que tous les croyants, en France, acceptent l'ordre républicain par principe. Il faudra aussi que les citoyens acceptent et respectent la liberté religieuse et la liberté de confesser sa foi, y compris dans l'espace public. Il faudra enfin que l'autorité politique comprenne la limite de sa compétence en restant à la porte de ce sanctuaire intérieur où chacun, dans les profondeurs de son être, pose un acte de confiance et d'abandon à Dieu. Il faut que le politique comprenne que s'il a le pouvoir de César, il n'a pas l'autorité de Dieu. ■

Nicolas Brouwet

+ Nicolas Brouwet

Retrouvez l'édito de Mgr Brouwet, en version intégrale sur le site du diocèse : www.catholique65.fr/editolaicite

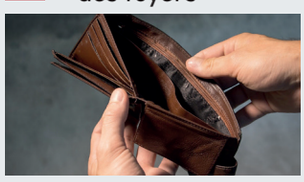
DANS CE BD

PAGE 2 Notre focus : la première crèche !

PAGE 3 Nos initiatives missionnaires

PAGE 4 Ces enfants qui servent l'Église

PAGE 9 Le Secours Catholique alerte sur la pauvreté des foyers



PAGE 12 Agenda

Directeur de la publication : Mgr Nicolas Brouwet
Responsable de la rédaction : Anne-Rose Jankovic
Ce numéro a été réalisé par : Freddy Mengelle • Distribution : Louise Marien • Impression : Conseil imprime Group 65000 Tarbes • Bulletin Diocésain - 51 rue de Traynès 65000 Tarbes • Pour toute correspondance : Service communication du diocèse de Tarbes et Lourdes - Tél. 07 57 40 30 89 - Courriel: communication@catholique65.fr • ISSN 2269-2096 • Dépôt légal : à parution. • Crédits photos : paroisse de Lourdes, paroisse de Bagnères de Bigorre, Yaël Comet, association diocésaine Tarbes et Lourdes.

Notre focus : la crèche

L'histoire de la première crèche

La crèche nous renvoie à un des saints parmi les plus populaires de l'Eglise: Saint François d'Assise. Quinze jours avant Noël 1223, François appela un homme du lieu, nommé Jean, et le supplia de l'aider à réaliser un vœu : « Je veux évoquer, en effet, le souvenir de l'Enfant qui naquit à Bethléem, et de tous les désagréments qu'il endura dès son enfance ; je veux le voir, de mes yeux de chair, tel qu'il était, couché dans une mangeoire et dormant sur le foin, entre un bœuf et un âne ».[1] Les préparatifs étant faits, quand François arriva, il trouva la mangeoire avec la paille, le bœuf et l'âne. Une des personnes présentes vit, couché dans la mangeoire, l'Enfant Jésus lui-même. Les frères et les gens qui étaient accourus manifestèrent une joie indicible jamais éprouvée auparavant devant la scène de Noël.

La crèche est une invitation à accueillir le mystère de l'amour fou que Dieu a depuis toujours envers les hommes. Comme les pasteurs et les Mages, nous sommes invités à nous déplacer, même pendant la nuit et au milieu de sacrifices pour le chercher, le trouver, choisissant ainsi ce qui est prioritaire avant même ce qui est important. C'est là que nous entrerons dans la vraie joie et dans la plénitude du salut que l'Enfant de Bethléem nous donne.

[1] Thomas de Celano, Vita Prima, n. 84: Sources franciscaines (FF), n. 468.

Frère Emidio-Marie UBALDI

Nos initiatives missionnaires

Ouvrons grand les portes de toutes nos églises !

Les églises des villes et villages principaux du diocèse sont ouvertes chaque jour et nous nous en réjouissons ! En période de confinement, cela permet aux personnes qui le souhaitent de venir se recueillir un instant lors de la sortie quotidienne autorisée. Mais les personnes qui habitent dans des villages plus petits trouvent souvent l'église de leur village fermée. Quel dommage !

La proposition de notre évêque est simple: que, dans chaque village, des chrétiens se mobilisent et s'organisent pour que leur église soit ouverte le matin et refermée le soir. Si ce n'est pas possible chaque jour, ça l'est peut-être un jour ou deux dans la semaine ? Une église ouverte est le signe d'une Église qui n'est pas endormie, qui est en mission, qui est toujours debout, qui ne se replie pas ! Même si les règles de confinement s'allègent au cours de ce mois de décembre, nous pouvons garder en tête cette idée et proposer ainsi au plus grand nombre d'entrer un instant dans une église pour admirer la crèche !

Vous voulez participer ? C'est très simple: il suffit de vous manifester auprès de votre curé et de faire connaître les jours d'ouverture de l'église dans votre village (en mettant une petite affiche sur la porte de l'église ou un flyer dans les boites aux lettres par exemple). Vous pouvez aussi signaler votre démarche au maire de la commune.

N'hésitez pas à nous envoyer un retour de vos initiatives: la photo de votre église avec les horaires d'ouverture tout simplement ! Contact : communication@catholique65.fr ou sur la page www.facebook.com/catholique65/

Une équipe s'est constituée pour ouvrir et refermer l'église d'Adast.

Dire et défendre la foi en Dieu avec les mots

RENCONTRE AVEC PATRICK GAUTIER, AUTEUR DE « CATHO HEUREUX AVEC DIEU »

Patrick Gautier, catho et heureux !

Vous avez écrit ce livre en réponse à un ouvrage de Michel Piquemal Heureux sans Dieu ni religion. Pourquoi avez-vous eu ce besoin de répondre ?

Le commerce regorge d'ouvrages athés dont les auteurs, souvent connus, ont une large audience. J'ai pensé qu'il était nécessaire que des laïcs disent aussi leur vérité. Ce sont les arguments donnés par l'auteur et sa méconnaissance de la religion qui m'ont poussé à répondre.

Est-ce que vous pouvez nous parler un peu de ce qu'écrit Michel Piquemal ? Quels sont ses arguments principaux ?

Ses arguments sont classiques :
- si Dieu existe: il nous parlerait et ne se cacherait pas.
- pourquoi la violence, le mal et la mort ?
- le Dieu de l'Ancien Testament est un Dieu guerrier, vengeur et meurtrier. Aussi, les chrétiens, pour vendre leur marchandise, font référence à un Dieu du Nouveau Testament plus soft.
- l'auteur affirme que, comme tout homme, il possède des vertus humaines qui le rendent heureux, sans le secours de quelque religion. C'est là son credo, le nôtre étant un galimatias d'un autre siècle.

Dans votre ouvrage, vous faites une réponse point par point en dénonçant des erreurs parfois historiques. On imagine le travail considérable que cela a exigé ! Comment avez-vous rédigé , avec quelle méthode ?

J'ai lu le livre de cet auteur en l'annotant. J'ai structuré mon livre en suivant le sien au fur et à mesure de son argumentation. L'écriture des chapitres s'est faite dans le désordre au fil de mes pensées et de quelques recherches assez aisées : je possédais dans ma bibliothèque des documents et la très grande majorité des livres cités dans la bibliographie. Ces relectures partielles m'ont parfois poussé à en faire d'autres.

Catho heureux avec Dieu. C'est le titre que vous avez choisi. Qu'est ce qui vous rend heureux dans votre engagement catholique ?

J'ai choisi ce titre en regard de celui de Michel Piquemal. Ce titre correspond aussi à mon vécu. La paix que donne Jésus est source de joie intérieure et de bonheur comme le proclame le pape François dans Evangelii gaudium. Je les puise dans la lecture de la Bible toute entière et son partage dans la lectio divina.

Selon vous, est-ce que nous manquons de zèle ou de formation, pour répondre à ce genre d'écrit qui nous heurte dans notre foi ?

Les catholiques ne manquent pas de zèle mais de formation. Ils connaissent mal le contexte dans lequel est née et s'est développée l'Eglise: cadres intellectuels et philosophiques hellénistiques dont sont issus nos principes de foi. Un approfondissement de cette Histoire semble nécessaire. Enfin, j'ai suivi la formation diocésaine «être des disciples missionnaires». C'est à sa suite que j'ai été amené à réagir.

Ces enfants qui servent

Dans ce bulletin de Noël, nous avons souhaité nous pencher sur le rôle des enfants qui sont engagés dans l'Église, au service de leur paroisse et en particulier au service de la liturgie. Il nous a semblé que le moment était opportun pour s'arrêter un instant sur leur mission.
Pourquoi ? D'abord parce que Jésus ne s'est pas seulement fait Homme mais il s'est fait petit enfant : cela nous invite à considérer nos chères têtes blondes avec encore plus de tendresse !
Ensuite, dans le temps missionnaire que nous vivons, aussi bien dans le diocèse que dans toute l'Église, nous réfléchissons facilement et naturellement aux actions missionnaires portées par des familles, des groupes, des paroisses. Avons-nous regardé comment ces enfants et adolescents, qui servent la liturgie chaque dimanche, nous devancent dans la mission ?
Nous avons donc rencontré plusieurs d'entre eux, dans différentes paroisses. Servants d'autel ou servantes d'assemblée, tous nous ont parlé de la joie qu'ils trouvent dans leur service. Lorsque l'on a demandé à l'un d'eux, âgé de 7 ans, quel était son rôle, il a répondu aussitôt : «Eh bien je prie puisque je sers !» Nous avons également rencontré des adolescents, engagés depuis 8, 9 ou 10 ans et qui, loin d'en avoir marre, ont au contraire trouvé une suite logique dans leur parcours : former et accompagner les plus petits qui démarrent.
Voyez comme ces enfants, dans la façon qu'ils ont d'offrir leur service, nous rapprochent de ce "petit Jésus" et nous apprennent à prier, simplement !

Rémi Buffo, 18 ans : « Nous avons notre place dans l'Église. »

« Je suis engagé au service de la liturgie depuis 9 ou 10 ans à la paroisse de Lourdes. Appelé au service de la liturgie par le ciel notamment, mais aussi en priant les saints Pape Jean-Paul II et Jean XXIII en vue de leur canonisation, il y a une dizaine d'années. Je me suis senti touché par la beauté et l'art liturgique de la sainte messe. Humainement cela c'est concrétisé à la demande de l'abbé Benjamin Martin et de l'abbé Duhar.
Ma mission est double aujourd'hui : je suis cérémoniaire, c'est à dire que je m'occupe de toute la partie liturgique. Je dois aussi transmettre aux jeunes garçons qui arrivent, une formation liturgique. Plus concrètement, cela se décline en une formation théorique mais aussi une pratique de la liturgie au cours des messes, processions, chapelets. Nous proposons une journée trimestrielle des Enfants de Choeur, avec des enseignements, des jeux, des témoignages. Nous avons un bon groupe, avec une trentaine d' enfants qui avancent ensemble, qui grandissent humainement et spirituellement. Tout en assurant un service unique et particulièrement important pour eux au service du Christ et de son Eglise.
Cette mission est essentiellement ancrée dans mon cœur et importante dans ma vie : elle me remplit de joie et de discernement. Nous avons notre place dans l' Église ! Je vis la liturgie comme le sommet de ma vie de foi. En concertation avec notre Abbé, l'Abbé Duhar, mais aussi en étudiant les explications des détails liturgiques de la messe. Par ce service nous servons Dieu ,les ministres de l'Eglise et les fidèles. Ce service est basé sur une prière profonde, qui s'exprime dans la communion entre le Ciel et la terre, au moment de la consécration. »

Emmanuel Payet, 15 ans : « C'est un appel que je ne peux refuser. »

« Je suis engagé comme servant d'autel depuis mon arrivée à Lourdes, c'est à dire depuis décembre 2014. Mais j'avais déjà commencé dans ma paroisse à la Réunion depuis octobre 2013. C'était d'un désir personnel, j'ai toujours été attiré par l'autel, le service du prêtre et la messe ; je suis donc allé voir le curé pour lui demander si je pouvais servir et il a accepté sans hésiter !
Je suis, moi aussi, chargé d'accompagner les plus jeunes. Nous essayons d'établir une relation forte et unie : une famille ! Nous sommes là pour les aider, leur apprendre... comme si nous étions leurs frères.
Ce service m'aide beaucoup dans ma vie personnelle et spirituelle. C'est comme un « appel » que je ne peux refuser, je sais que quelque chose m'attend... Être servant d'autel m'apporte aussi une paix intérieure et cela ravit toujours mon âme de suivre le Christ en chaque action, en chaque instant. Dans ce service, j'aime être dans le chœur, auprès de l'autel et du Très Saint-Sacrement ; aider le célébrant et aider l'assemblée à être unie au cœur de la célébration avec des chants, des prières. C'est aussi un moment où je suis calme avec le Christ et où je lui confie toutes mes intentions, mes désirs, mes soucis. Et puis, je vis intensément le moment de la Sainte-Communion, cet instant si important qui nous rapproche encore plus du cœur de Notre Seigneur ! »

l'Église

**Rémi Buffo
et Emmanuel Payet,
avec l'Abbée
Jean-François Duhar**

Albin Comet, 13 ans : « Aider les autres à prier. »

« Je suis servant à Vic-en-Bigorre depuis que j'ai fait ma première communion. C'est beaucoup mieux d'être actif, car je m'ennuyais un peu, avant, à la messe ! En étant servant, je suis heureux d'aider les autres à prier, car je participe à la beauté de la liturgie. Ce que je préfère, c'est la procession des offrandes, et j'aime aussi faire une lecture. Je prépare ma confirmation, alors la messe est importante pour continuer mon chemin avec Jésus. »

Samuel Gallard, 14 ans : « Le plus beau rôle reste de prier. »

« J'ai commencé à servir à l'autel le 15 décembre 2012, j'avais 6 ans. Au début, je ne savais pas trop en quoi consistait ce service… c'est un peu normal quand on commence ! Quand on me l'a proposé, j'ai réfléchi et je me suis dit que je pouvais essayer et qu'on verrait bien si cela me convenait et si le Seigneur m'appelait à le servir de cette manière. Depuis je n'ai pas arrêté, j'ai ressenti l'envie de continuer en pensant que je pouvais peut-être aider la paroisse et me mettre au service de Dieu. Je crois que les servants d'autel sont là pour embellir la messe, pour que la liturgie soit toujours plus belle et plus fluide. Chaque geste est mesuré, et doit inciter l'assemblée à la prière. Parmi tous les gestes que nous faisons, le plus grand et le plus beau rôle du servant reste quand même de prier. Prier d'abord pour les personnes présentes à la célébration, pour qu'elles aient le bonheur de rencontrer Jésus et de le suivre ; prier aussi pour les prêtres, et tout le clergé, pour qu'ils exercent au mieux leur belle mission ; et prier, enfin, pour les pauvres, les malades, nos familles, nos amis…

En ce qui concerne mon rôle auprès des plus jeunes, il est tout simple : former, expliquer et leur apprendre tout d'abord la signification de chaque geste, parce que rien n'est fait au hasard. Tout ce que nous faisons a un sens et une explication. Ensuite, il faut leur faire connaître tous les objets liturgiques et comment ils sont utilisés pendant les célébrations. Le plus important est que nous devons aussi approfondir le sens de la messe, de la Présence Eucharistique, aider les plus petits à rentrer dans une vraie relation avec Jésus.

Ce que j'aime dans mon service ? c'est le fait de servir Dieu en faisant tel ou tel geste, ou tout simplement en priant. J'aime aussi aider les autres, c'est d'ailleurs l'un des rôles du serviteur : aider, soutenir et consoler.

Ce qui me plaît aussi beaucoup c'est d'expliquer aux plus jeunes ce qui va se passer, certaines astuces, comment se tenir et pourquoi on le fait. Voilà ce qui fait notre joie et qui nous motive : c'est de servir notre Seigneur à travers toutes ces petites choses qui ont finalement un grand rôle et certainement un beau geste aux yeux de Dieu. »

Lucas Cabarou-Dulac, 8 ans : « Il me semble que je suis utile. »

« Je suis servant depuis 1 ans et demi. J'ai voulu servir parce que j'adore aller à la messe, et que j'ai voulu faire comme Nathan, mon grand frère, qui est servant. Dans ce service, j'aime aider le célébrant, me sentir utile pendant la cérémonie et être au plus proche de Dieu. Je pense que cela me rapproche plus de Dieu. Et puis, cela m'a permis d'être plus près de ma meilleure amie, Jade, sur son chemin de Dieu lors de son Baptême en octobre. Il y a une très bonne ambiance avec les autres servants et servantes d'assemblée, qui sont devenus des ami(e)s, mais aussi avec toute l'équipe de la paroisse. Il me semble que suis utile ! »

Au premier rang de gauche à droite : Nathan et Lucas Cabarou-Dulac. Au second rang : Roselyne Fourcade, Samuel Gallard et le dicare Pierre Gardères.

Viens, Sers et Va !

De nombreux diocèses français et paroisses sont déjà fortement mobilisés pour préparer le pèlerinage à Rome des Servants qui se déroulera du 23 au 27 août 2021. Ce pèlerinage permettra aux jeunes de vivre la dimension universelle de l'Eglise autant qu'un appel à la conversion personnelle et à la sainteté, invitation à se mettre à la suite du « Christ Serviteur qui a aimé l'Eglise et s'est livré pour elle » (cf. Ep 5,25) sur les pas de Pierre et Paul.

Du côté de Bagnères de Bigorre : « Nous leur faisons confiance ! »

Depuis plusieurs années, Roselyne Fourcade travaille aux côtés de l'Abbé Mérillon, du diacre Pierre Gardères et des sœurs du Carmel, pour proposer aux servants d'autel et servantes d'assemblée une formation continue. L'objectif est d'accompagner ces 15 enfants dans le service de l'autel le dimanche bien sûr mais cela va plus loin : il s'agit de les aider dans un engagement qui se poursuit même après les célébrations, un engagement basé sur la confiance et la prière. Entretien.

Il y a t-il, selon vous, un âge idéal pour commencer à servir ?

Je ne pense pas : cela dépend de chacun, de sa mentalité, de sa relation à Dieu, de son désir profond.

Quel accompagnement et quelle formation proposez vous aux servants d'autel et aux servantes d'assemblée ?

Nous faisons une rencontre par trimestre adaptée selon l'âge, les besoins, les difficultés. Il est très important de donner la signification des gestes qu'ils accomplissent. Il ne s'agit pas de faire telle chose comme ceci et telle autre à tel moment sans comprendre pourquoi. Les garçons sont très sollicités pendant la messe. Trouver le temps de prier est souvent difficile mais connaître le sens des choses leur donne de changer leurs actes en prière.

Pourquoi est-il nécessaire que les servants se rencontrent et rencontrent le curé en dehors des célébrations ?

Le prêtre n'est pas ainsi figé à son rôle de célébrant ! Chacun apprend à se connaître. Le service se déroule plus sereinement.

Pourquoi est-il si important de donner des rôles et des responsabilités respectives aux enfants ?

Leur fonction première est de prier et d'aider à prier. Si chacun tient son rôle, la liturgie ne sera que plus belle et l'âme de chacun s'élèvera. En donnant un rôle ou une responsabilité, nous leur faisons confiance : ils sont capables de bien faire. Ils font partie d'une équipe et lorsque l'un rencontre une difficulté, les autres viennent à son aide. Cette solidarité est très belle à voir. Quand un nouveau arrive, il est confié à un autre servant : la notion de transmission est naturelle.

Il y a également des servantes d'assemblée dans votre paroisse. Parlez-nous de leur mission : pourquoi distingue t-on ainsi le rôle des garçons et celui des filles ?

Comme à l'époque de Jésus, nos servants sont les « petits apôtres » qui œuvrent au plus près du Christ et nos servantes sont les « petites disciples » qui amènent la foule à Jésus. Le Covid nous oblige à revoir le rôle des servantes ; nous réfléchissons à une manière de le développer. Aujourd'hui, un lumignon en main, elles précèdent la Présence Réelle au milieu des fidèles au moment de la Communion puisqu'il n'y a plus de procession. Elles restent au service de l'assemblée à l'image de la Sainte Vierge aux Noces de Cana mettant en relation les serviteurs et Jésus.

Lisa Laffont 19 ans : « Notre conduite doit être exemplaire ! »

« Je suis servante d'assemblée à Bagnères depuis l'âge de 11 ans. Ce qui m'a poussé à devenir servante est le fait de me sentir utile et de participer à la messe plus activement. A l'époque il m'arrivait de m'ennuyer durant la messe, j'avais besoin de participer différemment, de me sentir plus impliquée, de vivre activement la messe. Notre mission en tant que servantes d'assemblée est d'accompagner, d'aider l'assemblée à mieux prier et faire que la messe soit agréable. Lors des grandes fêtes, nous veillons particulièrement au bon déroulement de celles-ci en guidant les fidèles, en maintenant l'ordre, en veillant à chaque détail afin que les célébrations se passent le mieux possible. Nous sommes également un exemple pour l'assemblée, notre conduite doit être exemplaire, nous sommes là pour aider à la prière et non pas pour distraire ! Les années ayant passées, étant devenue la plus âgée et la plus expérimentée, j'avais la tâche de former les plus jeunes et de les diriger. De grandes responsabilités accueillies avec joie et fierté ! Je me suis vraiment sentie utile ! J'ai aussi mieux compris certains aspects de la messe. Aujourd'hui, j'ai grandi mais je continue de temps en temps, lorsque cela m'est possible, de proposer mon aide et de former les jeunes servantes avec énormément de plaisir. »

© croire.la-croix.com

Le saviez-vous ?

Les servants d'autel ont pour patron un jeune martyr romain saint Tarcissius. Le site nominis.cef.fr nous dit qu'il était sans doute diacre, à l'époque de l'empereur Valérien (IIIème siècle). Chargé de porter l'eucharistie, il se fit tuer plutôt que de céder face aux païens qui voulaient profaner les Saintes Espèces. Une grande statue et une chapelle lui sont dédiées dans l'enceinte des catacombes de saint Calixte à Rome.

Les servantes d'assemblée

Sœur Sabine-Emmanuel

Comme dans plusieurs paroisses, nous avons depuis plusieurs années, à la cathédrale de Tarbes, la présence des servantes d'assemblées pour le service de la liturgie lors de la messe dominicale, en complémentarité avec les servants d'autel. Ce rôle de 'servir la messe', tant du côté des filles que des garçons, se voudrait une proposition pour tous les enfants du caté qui viennent de faire leur 1ère communion et qui ont envie de « tout arrêter. ». C'est une occasion concrète pour les aider à vivre la messe dominicale et à continuer ainsi leur chemin de foi.

Être servante d'assemblée, à qui cela s'adresse-t-il ?

À des jeunes filles entre 6 et 14 ans (ou plus si elles désirent continuer) et qui ont fait leur 1ère communion.

Quelles sont leurs tâches spécifiques ?

L'accueil. Elles sont présentes aux portes de l'église pour l'accueil des personnes avant le début de la messe, en distribuant les feuilles de messe. Par leur place, dans la nef, dans les premiers bancs, avec l'assemblée, elles symbolisent la participation active de l'assemblée dominicale qui se présente au Seigneur.

La lumière. En reprenant la tradition juive, où la mère de famille, au tout début du Shabbat, allume les bougies, ainsi les servantes allument les bougies de l'autel au Gloria, puis forment la procession d'offertoire, accompagnées des enfants qui portent chacun leur petite bougie.

Les offrandes. Elles ouvrent la procession d'offertoire et recueillent les offrandes des fidèles en déposant les paniers de quête au pied de l'autel.

La paix. En temps ordinaire (avant la mise en place des gestes barrières), les servantes d'assemblée se mettent en arc de cercle devant les marches de l'autel et reçoivent la Paix du Christ du diacre ou du célébrant pour ensuite la porter au quatre coins de l'église.

"Les servantes d'assemblée symbolisent la participation de l'assemblée dominicale qui se présente au Seigneur". Ici à la cathédrale de Tarbes lors des vœux de Frère François-Xavier.

C'est vraiment un beau service, qui les aident à 'entrer' plus facilement dans le mystère de la Messe et de la liturgie, dimanche après dimanche. C'est aussi une occasion de prendre des responsabilités, en étant chargées de tel service plus délicat au cours de la liturgie, comme de porter les vases sacrés, de s'occuper des plus jeunes servantes, en répartissant les tâches de chacune. Bref, une belle occasion de grandir humainement et spirituellement. Merci Seigneur !

Les enfants de Marie : qu'est-ce que c'est ? Par Sœur Eugénie

C'est la Vierge Marie elle-même qui a demandé à Sainte Catherine Labouré de créer l'Association des Enfants de Marie, lors de son apparition de 1830, à la rue du Bac. Plus qu'un mouvement c'est donc une grâce de pouvoir répondre à ce désir de Notre Dame. Nous savons que plusieurs saintes, telles Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et Sainte Bernadette, étaient enfants de Marie et combien cela fut source de grâces pour leur vie et celle de l'Eglise.

Les Enfants de Marie ont 1 mission en 3 objectifs :

- **Une Enfant de Marie cherche à imiter la Vierge Marie** par ses vertus et par la prière quotidienne et personnelle.
- **Elle aime Jésus Eucharistie et veut le faire aimer** par sa manière de vivre la messe et sa tenue à l'église.....
- **Une Enfant de Marie aide l'assemblée à prier** par son attitude, ses services et par sa propre prière.

Les Enfants de Marie ont été relancés sur la paroisse de Lourdes il y a une dizaine d'années...Cette association en France s'est transformée en mouvement "de jeunesse mariale". Pour ceux qui vivent sur la paroisse où sainte Bernadette a été baptisée, où elle s'est consacrée à la Vierge Marie comme enfant de Marie, il semblait important de relancer cette œuvre avec un habit propre, des engagements par étapes, un livret, un cheminement spirituel adapté, un témoignage et un service de l'assemblée....

Les enfants qui nous rejoignent sont des filles de 7 à 15 ans, qui sont attachées à la paroisse et choisissent de suivre ce chemin spirituel, accompagnées par les sœurs de la Famille Missionnaire de Notre Dame. Outre notre rassemblement durant la messe dominicale nous avons des rencontres, pèlerinages ou sortie

« DE PLUS EN PLUS DE FAMILLES TOMBENT EN SITUATION DE PRÉCARITÉ »

Le Secours Catholique alerte sur la pauvreté des foyers

Le Secours Catholique rappelle que la pauvreté est souvent liée à une constante : l'insuffisance et l'instabilité des ressources.
© secours-catholique.org

Le 12 novembre dernier, le Secours Catholique a publié son rapport sur l'état de la pauvreté en France. Un dossier qui pointe du doigt la grande précarité de nombreux foyers. C'est aussi un constat déploré localement par les associations.
A l'accueil Jean Rodhain, antenne du Secours Catholique à Tarbes, les bénévoles n'ont pas renoncé à leur mission pendant le confinement ! Au contraire, ils ont adapté leurs propositions et les mesures d'accompagnement pour que les foyers en détresse puissent trouver l'aide nécessaire. *« En attendant le plan hivernal, nous ne pouvions pas ne rien faire !* explique Chantal Gibaud qui coordonne l'équipe de bénévoles à l'Accueil Jean Rodhain. *Il a fallu suspendre le «Bistrot» et la boutique vestimentaire mais nous avons développé l'accueil individuel, notamment pour traiter les dossiers de demandes d'aide financière. Il faut savoir que de plus en plus de personnes ont peine à payer leurs factures d'électricité en fin de mois… sans parler des autres dépenses quotidiennes (alimentaires etc.) Nous recevons chaque semaine une vingtaine de personnes, sur rendez-vous, qui ne peuvent plus joindre les deux bouts ! Autrefois, nous avions affaire principalement à des personnes isolées mais ce n'est plus le cas : nous recevons aujourd'hui davantage de familles avec des enfants parfois très jeunes. Nous proposons également des visites médicales gratuites, chaque vendredi après-midi : l'accès aux soins est devenu difficile voire impossible pour les personnes en situation de précarité. »* conclut Chantal Gibaud.

Contact : Accueil Jean Rodhain, 87 rue Massey, Tarbes. Tel : 05 62 36 24 69
Interview à retrouver en intégralité sur radiopresence.com émission les Visages de l'Église en Bigorre.

Nominations

Mgr Brouwet a nommé au conseil épiscopal :

- Mme Anne-Isabelle Carrère (Tarbes)
- M. Jean-Etienne Angot (Lourdes)
- Le Père François Bustillo (Franciscain conventuel – Lourdes)

Sont déjà au conseil de l'évêque :

- Le Père Pierre Jamet
- Le Père Antoine Mérillon
- Le Père Joseph Cantounet
- Madame Anne Jarneau
- Gérard Crozat, diacre

Le MOOC de la messe

COMPRENDRE LE SENS DE LA MESSE : ET SI C'ÉTAIT LE BON MOMENT ?

Frère Pierre-Marie Arricstres, Evelyne Colorado et Marie-Lise Lecoq.

Connaissez-vous le MOOC de la Messe ?
Il s'agit d'une formation pour mieux comprendre la messe, mieux la vivre et mieux en vivre. Ce parcours se décline en séries de vidéos qui détaillent à chaque fois un point particulier de la messe. Mis en ligne en septembre dernier par MAME et Magnificat (en partenariat avec le magazine Famille Chrétienne), il peut être suivi individuellement mais aussi en groupe.

Le Mooc de la messe porté dans notre diocèse.
Le Frère Pierre-Marie Arricastres, religieux prémontré à Laloubère s'est intéressé à cette démarche : « Il m'a semblé que la période de confinement durant laquelle les fidèles étaient privés de messe, était justement le bon moment pour en approfondir son sens ! ». Il s'est donc entouré d'une équipe de laïcs pour décliner le MOOC de la messe dans le diocèse. L'objectif est simple : en plus d'encourager les personnes à suivre cette formation en ligne, l'équipe du Prieuré ND des Neiges veut proposer, en même temps, un accompagnement en groupe et individuel. La dimension de communauté est essentielle dans cette proposition : comprendre soi-même la messe, profondément, pour que la communauté, la paroisse, l'Église, puisse grandir. *« Redécouvrir le sens profond de la messe peut susciter beaucoup de réactions, de questions ; il est très important que les personnes puissent s'exprimer et trouver, à proximité, un accompagnement et un soutien. »* explique Marie-Lise Lecoq membre de l'équipe. Le Mooc de la messe, version diocésaine, a démarré début décembre. Les participants sont répartis en groupes de 6 à 8, avec à chaque fois, deux accompagnateurs : un religieux prémontré et une personne laïque, membre de l'EAP Tarbes Sud ou proche de la communauté des frères. Ils visionnent les vidéos du MOOC ensemble, échangent, posent leurs questions. Entre chaque séance, un suivi par mail s'établit pour que l'accompagnement se poursuive et que cette formation soit un cheminement.

Pour en savoir plus : www.catholique65.fr/moocdelamesse

La lectio

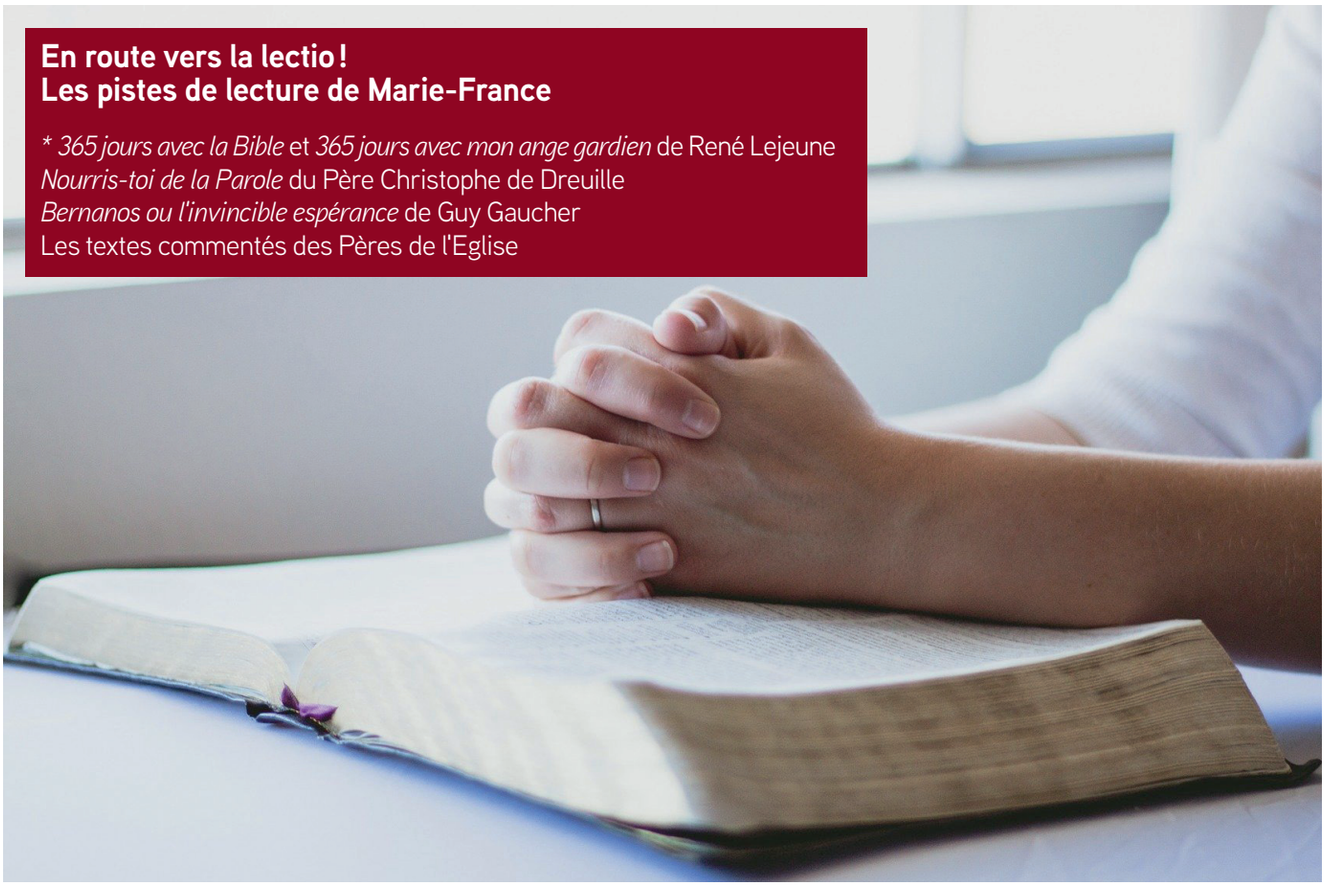
UN CHEMIN D'ENDURANCE QUI MÈNE À L'ESPÉRANCE

Notre évêque nous a proposé de nous préparer à Noël avec la Parole de Dieu. Vous avez été nombreux à suivre, tous les samedis de l'Avent, le rendez-vous donné sur les réseaux sociaux : 4 samedis pour Dieu. Cette proposition fur aussi l'occasion de donner la parole aux personnes qui, dans l'ombre parfois, vivent avec LA Parole, au quotidien. Marie-France Arnaud est l'une d'elles. Happée par la Parole de Dieu en 2007, après « la Pâque » de sa maman et la lecture de deux ouvrages de René Lejeune*, elle a fait de la Lectio Divina un rendez-vous quotidien : *« Je pratique cette lecture chaque jour, en début de soirée, afin de lire l'évangile du lendemain. Je veille à être le plus possible dans un silence environnant. Je lis la parole et je prie avec elle car elle me donne les mots pour m'adresser à Dieu. J'ai fait l'expérience que si par rapport à certaines*

Marie-France Arnaud.

circonstances de temps, de lieu, je n'ai pas ouvert l'évangile, quelque chose manque à mon quotidien » explique Marie-France. *Chaque évangile me pose sans cesse ces 3 questions :* ***Qui es-tu Seigneur ? Qui suis-je ? Que veux-tu que je fasse ?*** La Parole l'invite à se poser ces questions et, dans un temps de médiation, lui apporte les réponses ! *« Mais, il y a un mais, prévient-elle pour conclure, c'est un chemin d'endurance, une course de fond avec au bout du parcours, l'inattendu de Dieu avec sa miséricorde. Il faut aussi consentir à un certain dénuement, accepter de ne pas comprendre et demander à l'Esprit Saint, premier Auteur des Ecritures, la flamme de l'amour dans la foi. Avant de trouver l'Espérance, il faut de la persévérance ! »*

Pour constituer un groupe de lectio sur Tarbes, vous pouvez contacter Marie-France Arnaud : mariefrance.lome@gmail.com
Retrouvez cette interview, en intégrale sur radiopresence.com (émission Visage d'Eglise en Bigorre)



En route vers la lectio !
Les pistes de lecture de Marie-France

* *365 jours avec la Bible* et *365 jours avec mon ange gardien* de René Lejeune
Nourris-toi de la Parole du Père Christophe de Dreuille
Bernanos ou l'invincible espérance de Guy Gaucher
Les textes commentés des Pères de l'Eglise

AGENDA

Jeudi 24 décembre Veillée musicale et messe de Noël à la cathédrale, à 22h30

Samedi 9 janvier Soirée Vigi-Prière au Sanctuaire ND de Piétat, à 18h

Dimanche 17 janvier Confirmation des jeunes de la paroisse de Tournay à Bordes, à 11h

Dimanche 17 janvier Temps fort pour tous les catéchumènes et confirmands adultes à la paroisse Saint-Antoine à Tarbes, à 9h30

Mercredi 20 janvier Soirées Foi au sanctuaire ND de Piétat, avec la Communauté du Chemin Neuf, de 18h30 à 20h

Mercredi 27 janvier Conférence des Veilleurs de Bigorre: "Les prêtres don du Christ pour l'humanité" par Don Paul Préaux. 20h30, salle Saint Pierre. 16, rue Bartayrès à Lourdes

Samedi 23 janvier Journée diocésaine de confirmands à Lourdes

Samedi 30 janvier Journée de formation des accompagnateurs de catéchumènes à Toulouse

Dimanche 31 janvier "Veillée de prière pour tous ceux qui souffrent"? à 17h à la chapelle ND de Piétat

Jeudi 4 février Halte spirituelle des catéchistes à la Maison diocésaine

Vendredi 5 février Conférence des Veilleurs de Bigorre:"Est-il possible de résister au diable" par l'abbé Guy-Emmanuel Cariot. 20h30, salle Saint Pierre. 16, rue Bartayrès à Lourdes

Vendredi 5 février Soirée disciples-missionnaires à la Maison diocésaine à 20h

Samedi 6 février Soirée Vigi-Prière au Sanctuaire ND de Piétat, à 18h

Du jeudi 18 au samedi 20 février Camp luge

Dimanche 21 février Messe à la cathédrale avec l'Appel décisif des adultes qui seront baptisés à Pâques, à 11h

Mercredi 17 mars Deuxième Halte des communicants à la Maison diocésaine de 8h30 à 17h
Inscriptions: catholique65.fr/haltedescommunicants

Veillées et Messes de Noël dans le diocèse

Retrouvez les horaires de veillées et messes de Noël sur le site du diocèse : www.catholique65.fr/noel2020